

Intervention de de S.E. Monsieur Jeroen Cooreman,
Ambassadeur, Représentant permanent adjoint

au Conseil de sécurité des Nations Unies

Séance d'information sur la Somalie

New York, le 21 août 2019

Madame la présidente,

Je voudrais remercier les briefers pour leur rapports éclairants sur la situation en Somalie.

J'aborderai aujourd'hui la situation politique, les questions de sécurité et enfin la situation humanitaire.

Demain, les élections doivent se tenir au Jubaland. Ces élections présidentielles au niveau d'un Etat membre fédéral offrent une opportunité pour la classe politique somalienne de démontrer sa volonté de jouer pleinement le jeu démocratique. Nous espérons un déroulement serein et transparent, et une transition du pouvoir apaisée et non-violent, quelle que soit l'issue du scrutin. Le futur président du Jubaland devra contribuer à la relance des relations entre le gouvernement fédéral de Somalie et ses Etats membres fédéraux.

Le fédéralisme peut fonctionner, mais à condition d'être prêt au dialogue et de rester dans un esprit de coopération constante et du compromis par le gouvernement fédéral et les Etats membres. Cela signifie aussi être prêt à céder une partie du pouvoir, partager les droits et les responsabilités.

Il est aussi temps d'avancer dans la préparation des élections au suffrage universel de 2020-2021. Nous appelons les instances fédérales à redoubler d'efforts pour tenir le calendrier prévu, en parvenant à un accord couvrant les questions électorales clés avec les Etats membres fédérés et en adoptant rapidement la loi électorale avec les modifications nécessaires.

Monsieur la présidente,

Le rapport du Secrétaire général le confirme une nouvelle fois : les Chabab représentent la première menace pour la sécurité et la stabilité du pays. Les attaques terroristes ont continué d'endeuiller la Somalie. La prise en main de la sécurité par le gouvernement, c'est-à-dire par les Forces armées somaliennes, est une priorité. L'utilisation continue par les Chabab d'engins explosifs improvisés démontre la nécessité de maintenir et mettre en œuvre l'embargo sur les armes de manière prudente et réfléchi.

Nous souhaitons voir davantage d'initiatives visant à créer les conditions d'un retrait progressif de l'AMISOM. Nous remercions à cet égard l'ambassadeur Madeira pour l'importance qu'il accorde au suivi de la transition dans ses briefings devant ce Conseil.

Nous rendons hommage aux hommes et femmes qui risquent leur vie pour la Somalie dans le cadre de l'AMISOM et déplorons les victimes de l'attaque récente. Les armes ne suffisent pas pour préserver la population des dangers sécuritaires ; il faut des Forces armées et de police qui soient bien formées, entraînées, encadrées, avec une stratégie réfléchi et un code de conduite clair. J'ajoute que pour réussir la réforme du secteur de la sécurité, il faut une coordination entre tous les acteurs de ce secteur, y compris internationaux.

Monsieur la président,

Le sort de la population somalienne continue d'être au centre de nos préoccupations : 5,4 millions de personnes en besoin d'aide humanitaire, dont plus de 2,6 millions de déplacés internes - y compris 220.000 nouveaux déplacés dans la première partie de cette année. La Somalie est en outre particulièrement sensible aux chocs climatiques: les sécheresses sont de plus en plus fréquentes et entament la résilience de la population.

La question de la violence sexuelle dans les conflits et le sort de dizaines de milliers de femmes et filles victimes de cette pratique barbare reste une des préoccupations majeures de la Belgique. Nous préconisons une approche centrée sur la victime et la nécessité de progresser davantage dans la responsabilisation des auteurs de violences sexuelles, comme souligné par la résolution 2467.

Justice doit être rendue pour ces crimes. Nous défendons une incorporation explicite de la violence sexuelle comme critère de désignation dans les régimes de sanctions. Il est encourageant que le Gouvernement fédéral de Somalie se soit engagé à travailler à un nouveau plan d'action national et encourageons à y associer les Etats membres fédérés.

Pour terminer, je voudrais féliciter le Représentant spécial Swan pour la manière dynamique dont il a entamé les premières semaines de son mandat. Les mois prochains s'annoncent complexes et la Somalie a tout à gagner d'une coopération pleine et sincère avec le représentant du Secrétaire général. Nous lui accordons toute notre confiance.

Je vous remercie.